

## Concours sur l'environnement à Jijel **Une dizaine de jeunes lauréats récompensés**

■ Une dizaine de jeunes écoliers et collégiens, lauréats du concours du meilleur dessin illustrant l'environnement et la manière de préserver la nature a été récompensée, dimanche, à Jijel, dans une cérémonie tenue au jardin botanique, à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de l'Environnement, a-t-on constaté. Les lauréats, des scolarisés des cycles primaire et moyen ont été sélectionnés pour leurs Œuvres mettant en évidence la nécessité de préserver l'environnement et le cadre de vie, a-t-on précisé soulignant que deux photographes amateurs figurent également parmi les récompensés. L'engouement des scolarisés sur ce concours témoigne de la « propension des jeunes à contribuer à la préservation du milieu environnemental », a souligné Amine B., l'un des participants à ce concours. Au cours de cette cérémonie, le président de l'Assemblée populaire communale (P/APC) de Jijel, Yazid Abdellah a indiqué à l'APS que le jardin botanique de la municipalité fera prochainement l'objet de travaux de réhabilitation, de réaménagement et d'embellissement, soulignant que ces travaux conserveront le cachet architectural plus que centenaire de ce jardin. L'édile a ajouté qu'une enveloppe financière de cinq (5) millions de dinars a été allouée pour la réhabilitation de cet espace, mitoyen au siège de l'APC, qui regorge de plusieurs espèces végétales dont le saule pleureur, a-t-on affirmé. La cérémonie a été marquée par une riche exposition à laquelle ont pris part, outre la direction de l'Environnement, le parc national de Taza, les services des Forêts, de la Santé, de la Protection civile, de l'Office national d'Assainissement (ONA), du commissariat national du littoral, ainsi que des structures de jeunesse et des clubs verts. Cette manifestation se veut un signal pour sensibiliser le grand public sur les dangers qui menacent l'environnement, l'écologie et le cadre de vie, a indiqué à l'APS, Derradji Belloum Alkama, directeur de wilaya de l'Environnement, qui s'est félicité de la bonne participation de plusieurs acteurs et partenaires. Lors de sa visite des stands, implantés sur la place du Pêcheur, le chef de l'exécutif local s'est notamment intéressé aux activités liées à la sauvegarde et préservation de l'environnement, notamment celles prises en charge par les jeunes des clubs verts.

**CRISE**

**Baisse des prix  
du pétrole**

**Plusieurs projets des  
ressources en eau  
n'ont pas été lancés**

La situation économique difficile du pays causée par la baisse des revenus financiers, et la dégringolade des cours du pétrole, ont été la cause principale des nombreux projets qui n'ont pas été lancés et ont été provisoirement gelés, a indiqué, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouaheb Nouri.

Lors d'une séance plénière du Conseil de la nation consacrée à une question orale, le premier responsable du secteur a affirmé, dans une déclaration rapportée par l'APS, qu'«au regard des exigences budgétaires dictées par la baisse des recettes en raison de la chute des prix du pétrole, de nombreux projets dont les travaux n'ont pas encore été lancés ont été provisoirement gelés». Parmi ces projets, le ministre a cité le projet de réalisation d'une station d'épuration des eaux usées à Berouaghia (Médéa), inscrit au programme quinquennal 2010-2015 et dont les appels d'offres nationaux et internationaux lancés par le ministère ont été infructueux. Le représentant du gouvernement a souligné que la ville de Berouaghia avait bénéficié de programmes d'une valeur de 300 millions de dinars pour l'aménagement des oueds, la lutte contre les maladies transmissibles par l'eau et la protection de la ville des inondations. Dans ce sillage, il a rappelé que la wilaya de Médéa disposait d'un réseau d'assainissement de 1 370 km avec un taux de raccordement de 94%, ainsi que d'une station d'épuration des eaux usées. A une autre question relative au projet de réalisation du barrage Zakakat dans la commune d'Abadla (Bechar), M. Nouri a insisté sur la faisabilité économique du projet notamment dans la conjoncture que traverse le pays actuellement si nous voulons répondre aux préoccupations des citoyens et assurer leur approvisionnement en cette matière vitale». Il a affirmé dans ce sens que le barrage doit d'abord faire l'objet d'une étude technique minutieuse avant toute décision concernant le lancement ou non des travaux de réalisation. Selon M. Nouri, les études préliminaires ont démontré que les capacités de stockage du site actuel du barrage sont limitées en sus de la salinité de l'eau du site qui exige des études approfondies pour déterminer la faisabilité du projet. Le périmètre agricole d'Abadla qui couvre trois communes sur une superficie de 5 403 hectares souffre de plusieurs problèmes dont le manque de ressources hydriques et la vétusté des canaux d'irrigation. Il est à noter que pour remédier à cette situation, une enveloppe de 370 millions de dinars a été débloquée pour la réhabilitation de ce système d'irrigation afin de préserver 1 200 hectares de palmeraie et développer la production agricole.

**S. L.**

## Une rencontre a réuni les entreprises de l'hydraulique à Béjaïa Le wali menace les entreprises défailtantes de sanctions

Le retard dans la réalisation de multiples projets dans le secteur de l'hydraulique a incité le wali à convoquer une réunion jeudi dernier. La rencontre, à laquelle ont pris part les responsables des entreprises intervenant dans le secteur de l'hydraulique, en présence du nouveau directeur de l'hydraulique ainsi que des chefs de service et des subdivisionnaires, a permis au chef de l'exécutif de connaître les raisons exactes des blocages et d'y remédier, sachant que toutes les contraintes soulevées lors des précédentes réunions ont été levées, rappelle-t-on. Alimentation en eau potable, réseaux d'assainissement, forages, aménagement des oueds, autant de projets en souffrance. Des projets sectoriels en cours de réalisation et pour lesquels l'Etat a injecté 29 milliards de dinars ainsi que 12 milliards de dinars débloqués dans le cadre du programme communal de développement. «Tous ces projets accusent, malheureusement, un énorme retard, raison pour laquelle le wali a cherché à connaître les véritables raisons de cette situation», souligne la cellule de communication de la wilaya. La rencontre a permis de passer au peigne fin toutes les opérations inscrites au profit de la wilaya. «Le wali a écouté les explications

liés aux blocages et exprimé sa détermination à booster ce secteur en levant toutes les contraintes, rappelant que toutes les difficultés soulevées lors de la première rencontre ont été réglées, notamment le paiement des entreprises et des oppositions des citoyens», indique-t-on. Un délai d'un an, soit jusqu'à juin 2017, a été fixé pour l'achèvement de tous les projets en cours de réalisation. «Aucun retard n'est désormais permis», a averti le chef de l'exécutif qui a regretté que des projets inscrits depuis 2007 ne sont pas encore lancés. La lenteur de la cadence des travaux au niveau des chantiers à travers les communes ont irrité le chef de l'exécutif qui n'a pas manqué d'avertir les responsables des entreprises défailtantes que des sanctions seront prises à leur rencontre. Et pour accélérer le rythme des travaux, il a exigé des entreprises de doubler leur effectif et leurs moyens matériels de sorte à atteindre une cadence de travail en 3x8 afin de rattraper le retard qui se répercute, négativement, sur la vie du citoyen, «d'autant plus que la wilaya recèle des potentialités hydriques souterraines très importantes», fait-il remarquer. Parmi les décisions prises, figurent aussi le contrôle des entreprises en charge des

projets du secteur de l'hydraulique et le traitement des appels d'offres à la wilaya. Aussi, la priorité sera donnée aux entreprises de la wilaya afin de faire bénéficier ses habitants en matière d'emploi, ainsi que les entreprises performantes capables de prendre sérieusement en charge ces projets de grande envergure. Cinq nouveaux projets seront lancés incessamment, a annoncé le wali lors de son intervention, excluant les entreprises défailtantes des soumissions et insistant sur la réalisation des études pour chaque projet afin d'éviter des imprévus et des désagréments. Pour leur part, les responsables des entreprises se sont engagés à respecter les délais de réalisation qui ont été revus à la baisse, selon le vœu du premier responsable de la wilaya qui a rassuré ces derniers sur sa disponibilité à intervenir pour apporter des solutions aux difficultés rencontrées qui risquent de bloquer les projets. Des visites sur chantiers sont prévues dès la semaine prochaine afin de mettre le secteur en mouvement, d'autant, souligne-t-on, que «l'Etat n'a ménagé aucun effort pour doter la wilaya de Béjaïa d'une enveloppe conséquente pour le développement du secteur».

H. Cherfa

Bouira  
**Mise en service  
fin août de  
l'irrigation de  
1 200 hectares**

LE SECRÉTAIRE général du ministère des Ressources en eau et de l'Environnement, Belkateb El-Hadj, a souligné jeudi lors d'une visite à Bouira, l'impératif de mettre en service le système d'irrigation des 1 200 hectares de la vallée du Sahel (Est de Bouira) d'ici fin août prochain. Dans la vallée du Sahel, un périmètre de 1 200 hectares devra être irrigué à partir de fin août prochain, a insisté le même responsable, qui inspectait, en compagnie du wali de Bouira, Nacer Maskri, les différents projets du secteur de l'hydraulique dans la wilaya. M. Belkateb a donné des instructions aux responsables concernés pour qu'ils honorent leurs engagements afin de réceptionner ce projet censé booster l'agriculture dans cette région de l'est de la wilaya, notamment avec la réalisation du projet d'interconnexion entre le barrage de Tychy-Haft de Béjaïa à celui de Tilesdit à Bouira. *«Nous sommes en train de travailler avec nos collègues de Béjaïa pour réaliser ce projet et irriguer les 1 500 hectares restants de la vallée du Sahel»*, a expliqué le wali. Toutefois, le secrétaire général du ministère des Ressources en eau s'est dit *«satisfait»* de la mise en service, il y a déjà deux mois, du système d'irrigation pour le plateau d'El-Asnam, qui s'étend sur une superficie de 2 400 hectares. En inspectant la nouvelle station de pompage du barrage de Tilesdit (100 000 m<sup>3</sup>), M. Belkateb a mis l'accent sur la nécessité d'optimiser les infrastructures existantes pour alimenter davantage les communes et booster l'irrigation agricole.

R.R.

Tissemsilt

## Augmentation de la production d'eau potable en été

■ La production d'eau potable atteindra, durant la saison estivale à Tissemsilt, 52.600 mètres cubes/jour, soit une hausse de 5.000 m<sup>3</sup>, a-t-on appris jeudi du directeur de l'unité de wilaya de l'Algérienne des eaux (ADE).

Lors d'un point de presse, Ahmed Hadj Meliani a indiqué que l'opération de distribution d'eau potable connaîtra une stabilité cet été et durant le mois du ramadhan dans la plupart des communes de la wilaya, ajoutant que le ratio d'eau distribué 14 heures/jour sera en H24 dans les communes de Tissemsilt, Boukaid, Lazharria et Bordj Bounaama.

L'eau potable est produite à partir des barrages «Koudiet Rosfa» (commune de Beni Chaib), Derder (Ain Defla), Bouzegza (Lardjem) et des forages de Rechaiga (Tiaret).

Pour éviter toute perturbation ou coupure de l'alimentation en eau cette saison, l'unité ADE a élaboré un programme spécial avec l'acquisition d'équipements et de pièces de rechange dont des pompes, et la mobilisation de trois équipes techniques d'intervention.

Une action de sensibilisation est prévue avec le concours de la radio régionale de Tissemsilt pour appeler à rationaliser la consommation de l'eau potable.

Par ailleurs, M. Meliani a signalé que les dus de l'unité de wilaya de l'ADE aux clients ont atteint, jusqu'à fin mai dernier, plus de 220 millions DA dont 100 millions DA auprès de particuliers et le reste auprès des administrations publiques et des communes.

Le nombre de clients déferés devant la justice pour vol d'eau à travers différentes communes de la wilaya a atteint plus de 3.000.

Le même responsable a fait savoir que la durée de réparation des fuites du réseau d'AEP dans la wilaya varie entre un et quatre jours.

En marge de ce point de presse, une visite guidée des journalistes a été organisée vers les structures relevant de l'ADE au chef-lieu de wilaya dont le laboratoire d'analyses physiologiques et bactériologiques, l'agence commerciale et le centre d'appel.

T. K.